

FICHE TECHNIQUE

ITALIE/BRÉSIL - 2008 - 1h46

Réalisateur :
Marco Bechis

Scénaristes :
Marco Bechis, Luiz Bolognesi &
Lara Fremder

Photo :
Hélcio Alemão Nagamine

Montage :
Jacopo Quadri

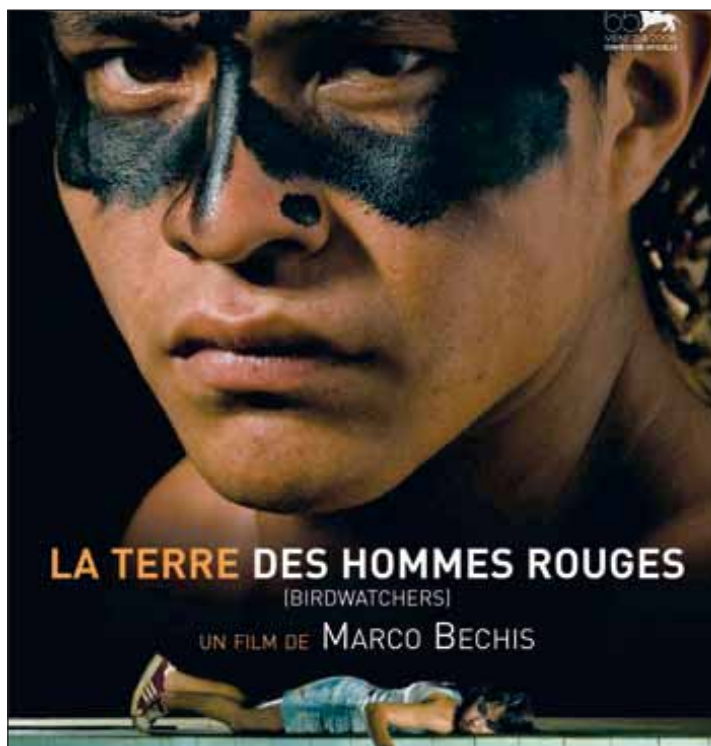
Musique :
Andrea Guerra

Interprètes :
Claudio Santamaria
(Roberto)
Chiara Caselli
(Beatrice)
Matheus Nachtergaele
(Dimas)
Leonardo Medeiros
Alicélia Batista Cabreira
(Maria)
Abrísio da Silva Pedro
(Osvaldo)
Ademilson Concianza Verga
(Ireneu)
Ambrósio Vilhalva
(Nadio)

LA TERRE DES HOMMES ROUGES

La Terra degli uomini rossi

DE **MARCO BECHIS**



SYNOPSIS La région du Mato Grosso au Brésil, de nos jours. Après le suicide de l'un des siens, Nadio, chef d'une tribu Guarani-Kaiowa, décide de dresser un campement sur les terres des Blancs. Pour lui, comme pour le chaman, il s'agit de réparer une terrible injustice : récupérer les terres dont ils ont été spoliés autrefois... Malgré les menaces et les intimidations des propriétaires terriens, les Indiens décident de rester sur place pour reprendre leurs droits, coûte que coûte. Désormais, deux mondes se font face, sans jamais cesser de s'observer. Alors qu'une idylle se noue entre la fille d'un riche fermier et Osvaldo, le disciple du chaman, l'hostilité des Blancs monte d'un cran. L'affrontement semble inévitable...

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Le Nouvel Observateur - Pascal Mérigeau
(...) Film singulier et magnifique.

L'Humanité - Jean Roy
Comme il se doit, prédomine là un parfum d'écologie.

Libération - Eliane Patriarca
Une fiction, et non un documentaire, remarquable par ses



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com



acteurs...

TéléCinéObs - Jean-Philippe Gueran
Marco Bechis n'utilise jamais le cinéma comme une arme de manipulation massive et, s'il prend le parti des opprimés, c'est davantage pour montrer que pour démontrer. Au spectateur de se forger sa propre opinion.

Metro - Nadia Loddo

Voici un film qui sort des sentiers battus. **La terre des hommes rouges** (...) montre avec poésie et douleur la condition des Indiens du Mato Grosso, en Amazonie.

Le Monde - Jean-Luc Douin

(...) Une histoire jouée par d'authentiques Guarani du Brésil, étayée par des faits vrais, par une enquête sur les humiliations subies, la spoliation de leurs terres par les fermiers blancs et la dissipation de leur culture.

Dvdrama - David A.

Voyage tragique au cœur du Brésil contemporain (...) Un film qui regarde ces Indiens avec franchise et honnêteté, tirant la sonnette d'alarme d'une catastrophe depuis longtemps commencée.

Positif - Alain Masson

(...) Le film reflète (...) l'acculturation des sauvages : leur tradition se réduit à bien peu de choses (...)

Brazil - Eric Coubard

La terre des hommes rouges est un film politique, mais aussi poétique. Il parle de drames y ajoutant une note d'humour.

ENTRETIEN AVEC MARCO BECHIS

Comment avez-vous imaginé les personnages principaux ? Vous êtes-vous inspiré de la personnalité des Indiens qui les interprètent ?

Ambrosio, qui incarne Nadio, est l'acteur principal. Je l'ai rencontré en 2004, quand je suis allé à Dourados dans le Mato Grosso Do Sul. Je voyageais avec ma décoratrice Caterina Giargia et l'avocat spécialisé Nereu Schneider, engagé depuis longtemps dans la défense des communautés indiennes de la région. (...) Cela faisait trois mois que lui et sa tribu occupaient cette terre - leur terre - et il était légitimement en guerre avec les propriétaires terriens. J'ai aperçu des tentes en plastique, comme celles qu'on voit dans le film, et Ambrosio m'a montré une petite cabane en bois, de l'autre côté de la rivière, où vivait un ouvrier blanc de la fazenda (l'exploitation agricole) censé les surveiller. Mais le type se sentait seul et venait souvent boire du maté avec eux. J'ai su alors quel film je voulais faire et quelle histoire je voulais raconter : j'avais trouvé là des comédiens en puissance. Pour l'ensemble des personnages du film, je me suis inspiré d'Indiens que j'ai rencontrés ou dont on m'a parlé. En m'entretenant avec des chamans et des anthropologues, j'en ai appris davantage sur leur religion car je souhaitais aborder cette histoire de leur point de vue, et non du mien. (...)

Vous montrez deux mondes diamétralement opposés qui se font

face. Comment peuvent-ils communiquer ?

Lorsque deux mondes se font face comme cela, ils ont tendance à s'épier car la curiosité pour "l'Autre" est un comportement profondément ancré chez l'être humain. Les civilisations du passé qui ont perdu toute curiosité pour autrui ont fini par disparaître. Je pense que les Indiens éprouvent une vraie curiosité pour les Occidentaux. Mais la curiosité n'est pas synonyme de contamination. (...)

L'affrontement et la violence sont-ils inévitables ?

Les Indiens n'aiment pas la violence. Comme tous les êtres humains, ils ont peur en passant à l'offensive et en occupant leurs anciennes terres. En général, les propriétaires terriens blancs attaquent les Indiens quand ceux-ci sont sur leurs terres. Mais, une fois encore, les Indiens ne sont pas violents : ils veulent juste récupérer leurs terres, un point c'est tout.

Dossier de presse

FILMOGRAPHIE

Visas d'Italie

Alambrado 1991

Garage Olimpo 2000

La terre des hommes rouges 2008

Figli-hijos Prochainement

Documents disponibles au France

Revue de presse importante

Positif n°573, 574

Cahiers du Cinéma n°640

Fiches du Cinéma n°1925,1926

Dossier pédagogique